

RÉPUBLIQUE TUNISIENNE MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION ●●●●● EXAMEN DU BACCALAURÉAT SESSION 2018	Session principale	
	Épreuve : FRANÇAIS	Section : Sciences Techniques
	Durée : 2h	◆

C'est ainsi que je suis venue au monde, en 1953 : avec une peau foncée.

Ma mère me trouvait affreuse ; elle était gênée de me présenter à ses amis ou à ses parents. Bébé, déjà, je ressentais ma différence. Mon entourage n'aimait pas mon physique, et j'ai pris l'habitude de me retirer dans la solitude. « Condamnée par la nature », je me suis enfermée dans un univers qui n'appartenait qu'à moi. Tout au long de mes jeunes années, je n'ai pas le souvenir du moindre baiser, du plus petit câlin maternel. Mais en dépit des complexes profonds que je développais intérieurement, observée de l'extérieur mon enfance avait l'air parfaite. [...]

Ma mère exigeait une obéissance absolue, à laquelle je me soumettais¹, mais elle devinait toujours à l'expression de mon visage ou au mouvement de mon corps les signes d'une révolte intérieure. J'obéissais, certes, mais je commettais le crime de ne pas en avoir l'air. J'étais butée², je lui en voulais, et à son tour elle me reprochait cette morosité³ silencieuse. Cependant, nous n'en parlions jamais ouvertement. Elle se contentait de me manifester son mécontentement d'un pincement de lèvres ou d'un regard perçant, glacial, qui avait le don de me réduire, moi ou n'importe qui, d'ailleurs, à une soumission immédiate. Lorsque ma mère parlait, c'était un ordre que nous devions accepter en silence. [...]

Etre soi-même, naturelle, suscitait inévitablement une condamnation. Je ne pouvais être acceptée qu'en étant différente de moi-même, et comme je portais en permanence un masque de soumission, je développais forcément une personnalité contre nature, mais compatible en apparence avec celle de ma mère. Intérieurement, je ne ressentais que honte et confusion, puisque mon véritable moi, mon teint foncé, comme la révolte naturelle qu'elle devinait en moi, étaient à ses yeux non conformes, donc inacceptables.

Ma mère n'était pas très délicate en matière d'expression de ses préférences. Presque chacun de ses mots, chacun de ses gestes indiquait sa prédilection⁴ pour ceux de ses enfants qui avaient la peau claire.

Tehmina DURRANI, *Mon seigneur et maître*, Éd. Fixot, 1994.

1. **Se soumettre** : obéir à quelqu'un, accepter son autorité.

2. **Etre buté** : être têtu, obstiné.

3. **Morosité** : tristesse, mélancolie.

4. **Prédilection** : préférence.

I-ÉTUDE DE TEXTE (10 points)

A- Compréhension (7 points)

- 1- Dans le premier paragraphe, quel souvenir la narratrice garde-t-elle de sa relation avec sa mère ? (2points)

- 2- Pour quelles raisons la mère rejette-t-elle sa fille ?
Justifiez votre réponse par deux indices du texte. (2 points)

- 3- Quels sont les effets de ce rejet sur la fille ?
Justifiez votre réponse par deux indices précis. (3 points)

B- Langue (3 points)

- 1- Elle se contentait de **manifester** son mécontentement d'un pincement de lèvres.
 - a. Réécrivez cette phrase en remplaçant le verbe souligné par un verbe de même sens. (0,5 point)
 - b. Construisez une phrase dans laquelle vous utiliserez la forme nominale du verbe « *manifester* ». (1 point)

- 2- Mon entourage n'aimait pas mon physique, j'ai pris l'habitude de me retirer dans la solitude.
A partir de ces deux propositions, construisez une phrase complexe par subordination exprimant un rapport de cause. (1,5 point)

II- ESSAI (10 points)

« Presque chacun de ses mots, chacun de ses gestes indiquait sa prédilection pour ceux de ses enfants qui avaient la peau claire. »

Pensez-vous que le souvenir du manque d'affection dans les relations familiales ait un effet négatif sur l'individu ?

Vous développerez votre point de vue personnel en l'appuyant par des arguments et des exemples précis.